

**Collectif (1991) *Technopôles, axes, ports, tourisme urbain.*
Actes du 115e Congrès national des Sociétés savantes (Avignon,
1990). Paris, Éditions du CTHS, 178 p. (ISBN 2-7355-0230-9)**

Claude Comptois

Volume 36, numéro 99, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022305ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022305ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

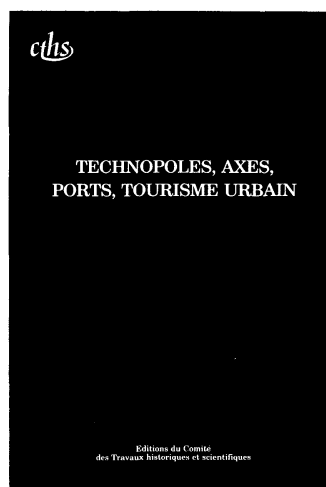
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comptois, C. (1992). Compte rendu de [Collectif (1991) *Technopôles, axes, ports, tourisme urbain.* Actes du 115e Congrès national des Sociétés savantes (Avignon, 1990). Paris, Éditions du CTHS, 178 p. (ISBN 2-7355-0230-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(99), 539–540. <https://doi.org/10.7202/022305ar>

COLLECTIF (1991) *Technopôles, axes, ports, tourisme urbain*. Actes du 115^e Congrès national des Sociétés savantes (Avignon, 1990). Paris, Éditions du CTHS, 178 p.
(ISBN 2-7355-0230-9)



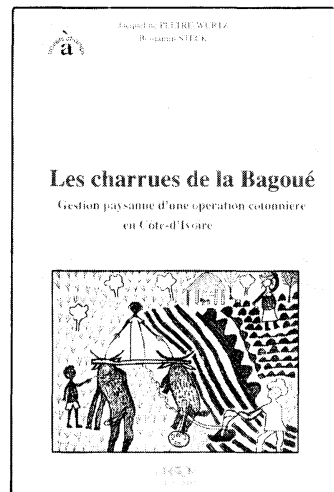
Ce volume comprend trois thèmes: les technopôles et les axes de transport, les ports et les villes touristiques. À l'aide de références linguistiques ou étymologiques, George, Wolkowitsch et Marcot cherchent à établir une distinction entre technopôle et technopole. Bien que les concepts existent depuis une quinzaine d'années, une confusion linguistique a engendré une confusion sur les ambitions de nombreuses localités. Le technopôle est essentiellement un pôle technique, alors que la technopole se réfère à une ville aux aptitudes technologiques élevées. Benko et Cowen, quant à eux, cherchent à comprendre la logique du système de production contemporain à travers une analyse des tendances de localisation. Ils tentent ainsi d'établir une typologie des nouveaux espaces industriels en s'appuyant sur des méthodes statistiques. Se reposant sur le cas de Los Angeles, Ghorra-Gobin tente de démontrer la complexité des rapports entre la restructuration techno-économique et l'espace urbain. Elle démontre comment l'introduction de la haute technologie s'est traduite par une densification du tissu urbain existant. Désert, Goichon et Schutz présentent une réflexion sur le développement d'infrastructures de transport multimodal, routières et fluviales. Puisque les échanges avec l'extérieur sont indispensables, les auteurs démontrent comment les efforts d'investissement dans les transports permettent une certaine forme de désenclavement et quelles sont les conséquences de la mise en place d'un nouveau maillage territorial. Guimaraes Ulhoa-Mendez, Trapitzine et Durand-Tessier, quant à eux, s'attardent aux déclins des infrastructures portuaires. Ils présentent des modèles de développement et d'aménagement de nouveaux types d'activités qui refaçonnent le tissu urbain. Le thème des villes touristiques est abordé par Darellis, Spill, Joliot, Barbier et Wackermann. Les auteurs s'adressent aux difficultés de planification du tourisme culturel de quelques villes de France, soit par une synthèse de la mise en valeur du patrimoine local spécifique, soit par une étude géographique du tourisme sportif ou soit par une analyse du tourisme transfrontalier.

Ce volume présente les textes d'une conférence en géographie que l'on a cherché à éditer en toute hâte, car il n'existe aucune rigueur d'organisation, que ce

soit dans la présence de résumé ou de références bibliographiques. D'ailleurs, cinq articles ont moins de quatre pages et certains d'entre eux sont carrément médiocres, n'ayant, de toute évidence, fait l'objet d'aucune critique de la part d'un comité de lecture. Il en résulte que le contenu du volume est décousu à l'extrême. Il n'existe aucune introduction ou conclusion qui permettrait soit de présenter une hypothèse de base ou, à tout le moins, d'établir une perspective d'ensemble. Ce constat est dommage, car il réduit la contribution scientifique et méthodologique de quelques-uns des articles. Aussi, tel que présenté, ce livre constitue au mieux un dossier préliminaire sur quelques impacts des changements présentement en cours dans le système de production contemporain sur l'organisation des territoires.

Claude Comtois
Département de géographie
Université de Montréal

PELTRE-WURTZ, Jacqueline et STECK, Benjamin (1991)
Les charrues de la Bagoué. Gestion paysanne d'une opération cotonnière en Côte-d'Ivoire. Paris, Éditions de l'ORSTOM (Coll. «À travers champs»), 303 p. (ISBN 2-7099-1026-8)



La lutte contre les disparités régionales en Côte-d'Ivoire a été fondamentalement volontariste. Conduite par des sociétés d'État, elle a permis à la puissance publique de «pétrir l'espace» et d'être un faiseur de paysages. Agissant pour le compte de l'État, la CIDT (Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles) est aujourd'hui le fer de lance d'une agriculture moderne dans la zone économiquement marginale des savanes ivoiriennes. Elle s'appuie depuis 1973 sur le coton comme vecteur d'innovations. Cet ouvrage met en exergue ces innovations et leurs conséquences socio-économiques et démographiques dans la Bagoué (Nord-Ouest ivoirien) où l'expérience a débuté.

L'ouvrage est une monographie classique développée en trois pôles. Le premier traite de la politique de la CIDT; le second, de l'expansion cotonnière dans la Bagoué; le troisième est centré sur l'observation d'un village témoin: Syonfan.